

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

REVUE IVOIRIENNE DE PHILOSOPHIE ET DE SCIENCES HUMAINES



Volume XV - Numéro 27 Juin 2024 ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

Indexation :

Mir@bel : <https://reseaumirabel.info/revue/15793/Perspectives-philosophiques>

HalArchive : <https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/500058de>

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Donissongui SORO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
Dr Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
Prof. Alexis Koffi KOFFI, Professeur des Universités,
Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN, Maître de Conférences
Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

SOMMAIRE

| | |
|--|-----|
| 1. Analyse et procès de la logique des croyances sorcellaires au tribunal de la logique philosophique Gnamien Kesse Jean-Luc KOUADIO | 1 |
| 2. Autofictionnalité et hybridité dans <i>Lumières de Pointe-Noire</i> d'Alain MABANCKOU : mythe et écriture identitaire Bi Goré KOÉ | 21 |
| 3. Gilson et le tournant théologique de la métaphysique Marlon ALOUKI-OBOUEMBE | 41 |
| 4. L'euthanasie dans les sociétés traditionnelles ivoiriennes : problématique des « enfants-serpents » Kouadio Jean Richard OUSSOU | 55 |
| 5. L'humanisme et les conduites déviantes de l'homme chez Henri BERGSON Moussa KONÉ | 75 |
| 6. La problématique de la participation de la jeunesse à la gouvernance au Burkina Faso 1. Miyemba LOMPO 2. Payaïssédé Salfo OUEDRAOGO 3. Moubassiré SIGUË 4. Augustin PALE 5. Alkassoum MAIGA | 93 |
| 7. Violence révolutionnaire et humanisme chez Jean-Paul SARTRE Kouassi Jean-Jacob KOFFI | 113 |
| 8. Hausse des prix des denrées alimentaires et insécurité alimentaire à Klokakaha en milieu péri-urbain À Korhogo (Côte d'Ivoire) 1. Agnéro Hermès GNAGNE 2. Attoumo Daniel MONEHAHUE 3. Amoin Flora YAO 4. Diéké Jean Barthélemy GRAH 5. Ode Sidoine NIMEYERE | 133 |
| 9. Le discours indirect libre, creuset de la synthèse énonciative du discours rapporté dans <i>La peau de chagrin</i> de Balzac Joachim KEI | 151 |
| 10. Le paradigme de la souveraineté populaire dans le philosophe lockéen : vers l'altération de l'absolutisme Ibrahim Amara DIALLO | 173 |

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des

préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

HAUSSE DES PRIX DES DENRÉES ALIMENTAIRES ET INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE À KLOKAKAHA EN MILIEU PÉRI-URBAIN À KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE)

1. Agnéro Hermès GNAGNE

Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire)
agnerohermes95@outlook.fr

2. Attoumo Daniel MONEHAHUE

Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire)
danielattoumo08@gmail.com

3. Amoin Flora YAO

Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire)
christsrandan@gmail.com

4. Diéké Jean Barthélemy GRAH

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY de Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)
grah2013@live.fr

5. Ode Sidoine NIMEYERE

Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire)
ode.s.nimeyere00@gmail.com

Résumé :

L'évolution des prix des denrées alimentaires a une forte incidence sur la sécurité alimentaire, tant au niveau des ménages en milieu urbain qu'en milieu péri-urbain en Côte d'Ivoire. À l'instar de nombreux pays de l'Afrique de l'Ouest, dans le Nord de la Côte d'Ivoire et précisément à Klokakaha, le phénomène est réel. Notre étude ambitionne ainsi d'appréhender l'impact que peut avoir la hausse des prix des denrées alimentaires sur la sécurité alimentaire des ménages, de connaître les facteurs locaux qui ont amplifié cette situation, et enfin, de formuler des propositions de solutions à ce problème. Adoptant une approche de type qualitatif, les données ont été collectées auprès des leaders communautaires, des chefs de ménages et des commerçant-e-s en entretien individuel. Chemin faisant, des focus group ont été animés avec, d'une part les épouses des ménages enquêtés et d'autre part, les enfants desdits ménages pour la triangulation des données. L'échantillonnage par choix raisonné mobilisé a permis l'identification et la sélection des participants. Au total, 25 entretiens ont été réalisés et le traitement des données a débouché sur l'analyse de contenu du discours des

enquêtés. Les résultats révèlent que les ménages sont parfois contraints de réduire la quantité ou la qualité de leurs vivres du fait de la hausse des prix des céréales ou d'autres aliments de base. L'accès à la nourriture est donc central à la sécurité alimentaire des populations de Klokakaha. D'où l'intérêt d'exploiter les potentialités locales, en valorisant les complémentarités de production et de consommation.

Mots-clés : Denrées alimentaires, Hausse des prix, Insécurité alimentaire, Klokakaha, Milieu péri-urbain.

Abstract :

The evolution of food prices has a strong impact on food security, both at the level of households in urban and peri-urban areas in Côte d'Ivoire. Like many countries in West Africa, in northern Côte d'Ivoire and precisely in Klokakaha, the phenomenon is real. Our study aims to understand the impact that rising food prices can have on household food security, to know the local factors that have amplified this situation, and finally, to formulate proposals for a solution to this problem. Using a qualitative approach, data were collected from community leaders, heads of households and individual interview traders. Along the way, focus groups were animated with, on the one hand, the wives of the households surveyed and, on the other hand, the children of those households for the triangulation of the data. Sampling by reasoned choice mobilized allowed the identification and selection of participants. A total of 25 interviews were conducted and data processing resulted in content analysis of the respondents' discourse. The results reveal that households are sometimes forced to reduce the quantity or quality of their food because of higher prices for cereals or other staple foods. Access to food is therefore central to the food security of the people of Klokakaha. Hence the interest of exploiting local potential, by enhancing the complementarities of production and consumption.

Keywords : Food supply, Price increase, Food insecurity, Klokakaha, Peri-urban environment.

Introduction

L'alimentation occupe une place prépondérante dans les sociétés humaines. Elle constitue la base d'un fondement solide de tout ménage, qui, à son tour, est le socle de réussite de nombreuses sociétés (J. Pierre, 2001, p. 233-241). Cependant, au fil des années, les conditions dans lesquelles les populations évoluent sont constamment instables, changeant parfois négativement et aggravent la situation vitale des ménages. L'inflation mondiale a atteint un sommet de 5,2 % en dix ans, l'an dernier (en 2021). Selon le rapport financier sur le développement durable de 2022, 60 % des pays les moins avancés et d'autres pays à faible revenu courent déjà un risque élevé de surendettement (F. Z. Didast et S. Mdarbi, 2022, p. 163).

À cette difficulté vient s'accoler le renchérissement de l'énergie qui affecte directement et indirectement les secteurs de l'agriculture et des industries agroalimentaires. Le prix du marché du gaz, qui influence par ailleurs directement le prix des engrais agricoles, a été multiplié par 10 entre début 2021 et mi-2022 (N. Benchekara et *al.*, 2023, p. 9). Dans ce canevas, le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) estime que sur les marchés intérieurs, les prix ont parfois grimpé en raison de l'aggravation progressive du déséquilibre entre l'offre et la demande, ou bien du fait de la transmission des prix des marchés mondiaux. L'envolée des cours du pétrole a également exercé une pression haussière sur les prix des denrées alimentaires dans de nombreux pays et les prix des produits agrochimiques en subissent le contrecoup avec pour retombées l'insécurité alimentaire (FIDA, 2011).

Appréhender comme l'incapacité des êtres humains à se procurer à tout moment d'une alimentation de qualité, en quantité saine et nutritive pour satisfaire leurs besoins fondamentaux, l'insécurité alimentaire est plus perspective en Afrique noire. En Côte d'Ivoire particulièrement, les écarts de prix varient selon les territoires et les périodes. Les ménages surtout agricoles restent ainsi impuissants devant la gravité de l'insécurité alimentaire due au phénomène de la hausse des prix (J. Pierre, 2003, Op. cit.).

Quoique des dispositions étatiques visant à contrôler et réguler les prix des denrées alimentaires soient prises par le gouvernement afin de convenir au pouvoir d'achat des Ivoiriens, la hausse des prix constitue une évidence sociétale. Les ménages ivoiriens éprouvent des difficultés pour accéder aux denrées alimentaires. Tel est le cas de Klokakaha, localité du Nord ivoirien où la hausse des prix aliène le quotidien en alimentation des communautaires. Dans cette logique, il convient d'appréhender d'une part, l'impact que suscite la hausse des prix des denrées alimentaires sur la sécurité alimentaire des ménages de Klokakaha et d'autre part, connaître les facteurs locaux qui amplifient cette situation et enfin formuler des propositions de solutions durables.

1. Méthodologie

1.1. Site de d'étude

La localité de Klokakaha est située dans la commune de Korhogo en Côte d'Ivoire, au Nord du PARK 1 et à l'Est de l'église catholique de Natiokobadara et sur l'axe reliant les villes de Korhogo et Sinematiali. Situé à 3 kilomètres de Korhogo, le village de Klokakaha se présente d'un point de vue historique, sociologique et culturel comme un milieu péri-urbain regorgeant un potentiel agropastoral. Notre choix s'est porté sur ladite localité comme zone d'investigation afin d'approfondir nos connaissances sur les facteurs locaux pouvant amplifier l'insécurité alimentaire des communautaires malgré les atouts, potentialités et spécificités du milieu.

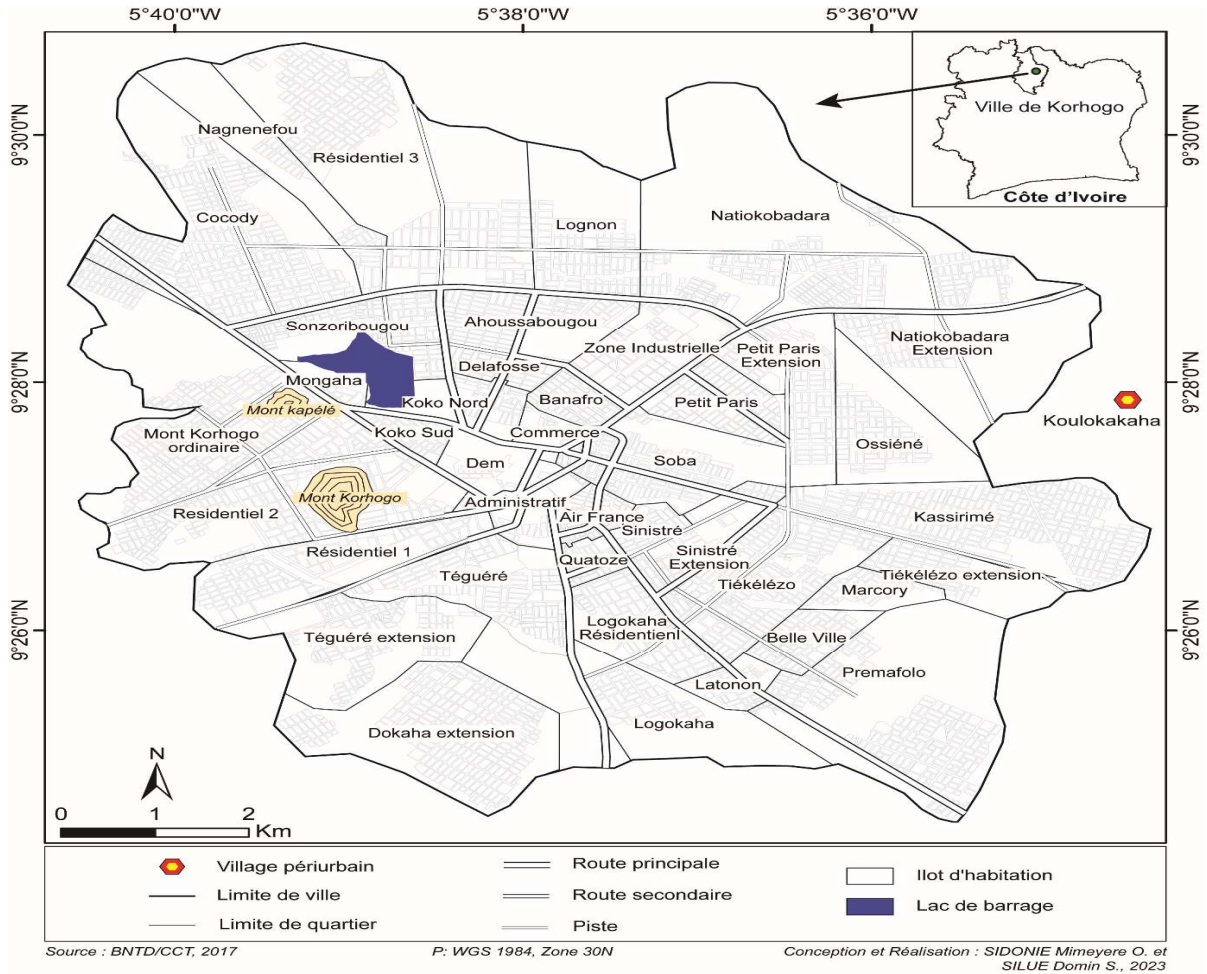


Figure : Localisation géographique du village de Kouloukakahia

Source : BNTD/CCT, 2017

1.2. Collecte de données

Optant pour une démarche essentiellement qualitative, les techniques mobilisées pour le recueil d'informations se résument à la recherche documentaire, l'immersion de terrain, l'observation directe et les entretiens.

La recherche documentaire réalisée a permis de recenser les données subsidiaires sur le sujet dans diverses sources. Ces recherches ont permis de prendre connaissance des travaux antérieurement effectués sur certains aspects du sujet et de se faire une idée de la réalité qui se présente dans cette localité. Toutes ces informations issues de nos recherches documentaires ont été complétées par celles des travaux du terrain.

L'immersion sur le terrain a consisté à se rendre sur le site de l'étude pour observer et questionner la population. Pour ce faire, le mois de juillet 2023 a été consacré à la collecte des données sur le terrain auprès de la population ciblée par l'étude, à savoir, notamment les leaders communautaires, les chefs de ménage et les commerçant-e-s en entretien individuel. Des focus group ont été animés avec, d'une part les épouses des ménages enquêtés et d'autre part, les enfants desdits ménages pour la triangulation des données.

L'échantillonnage par choix raisonné mobilisé a permis l'identification et la sélection des participants. Les critères de sélection des répondants ont été l'association des facultés à s'exprimer soit en langue française, soit en langue malinké en plus d'être autochtone ; être également un ménage de base agricole et avoir au moins 15 années d'activité dans le village pour les commerçant-e-s. Le choix de ces langues se justifie par la barrière linguistique du chercheur et la crainte de l'implication d'un interprète local dont la présence modifierait la libre expression des participants.

Au total, 25 entretiens ont été réalisés, à savoir : 21 entretiens individuels dont 5 auprès des leaders communautaires, 5 avec les commerçant-e-s, 12 avec les chefs de ménage, soit 4 par quartier et 4 focus group animés distinctivement avec les épouses et enfants des ménages interviewés. Les entretiens ont été réalisés sur la base d'un guide d'entretien adressé aux cibles précitées. Ils ont été abordés sur les thèmes relatifs à l'impact de la hausse des prix, les facteurs locaux causant cette hausse des prix et les forces de résilience. L'objectif était de recueillir des données spécifiques sur le phénomène social étudié.

1.3. Traitement des données et analyse des résultats

Pour le traitement des données collectées, de façon pratique, il a été nécessaire de dénombrer et de classer les réponses obtenues par groupe de réponses identiques. Ainsi, en fonction de la récurrence des idées, le lien entre la hausse des prix des denrées alimentaires et la question relative à la sécurité alimentaire des communautaires dans le contexte de l'étude a été établi. Pour l'analyse des données, nous avons procédé à la retranscription intégrale des entretiens réalisés avec les acteurs, puis à une catégorisation des idées. À partir

de cette opération, une analyse du contenu du discours des enquêtés a été réalisée et ont débouchées sur les résultats présentés dans les lignes qui suivent.

2. Résultats

2.1. Impact de la hausse des prix des denrées alimentaires sur les ménages de Klokakaha

2.1.1. Impact de la hausse des prix des denrées alimentaires sur la qualité nutritionnelle et sanitaire des ménages

L'évolution des prix des produits alimentaires a une forte incidence sur la sécurité alimentaire, tant au niveau des ménages en milieu urbain qu'en milieu péri-urbain. À cet effet, la quasi-totalité des ménages enquêtés consacrent leurs revenus à l'aspect nutritionnel. Au niveau de l'utilisation, les enquêtés ont affirmé ne pas manger suffisamment de protéines (viande, poisson...) ce qui constitue un facteur de déséquilibre nutritionnel dans leur quête de vie saine et active. Ils sont pour la plupart du temps contraints de réviser à la fois la quantité et la qualité de leurs denrées destinées à l'approvisionnement alimentaire compte tenu de la hausse et de la volatilité des produits de consommation. À ce sujet, un membre de la communauté de Klokakaha et chef de ménage affirme :

C'est la terre que nous cultivons et c'est avec le peu qu'on gagne qu'on essaie de nourrir la famille. (...) mais quand tout augmente sur le marché et même dans les boutiques, vraiment on n'arrive pas à manger normalement, on mange du n'importe quoi juste pour remouiller la bouche, souvent même sans poisson, ni viande. C'est pour nos enfants et nos femmes et nos sœurs du village qui sont enceintes-là même qui nous interpelle le plus (...). (Monsieur P. S., chef de ménage).

Les propos d'une veuve et responsable de 8 enfants, viennent compléter ceux de Monsieur P. S. :

Nous les femmes là on souffre trop. Une fois que tu perds ton mari, tu deviens en même temps le mari et la femme. Tu joues deux rôles en même temps pour pouvoir apporter de la nourriture à la maison, sinon tes enfants vont mourir de faim. Or, tout est devenu cher aujourd'hui. (Madame F. C., une veuve).

Les propos des enquêtés permettent alors d'affirmer que lorsque les prix grimpent brusquement ou atteignent des niveaux extrêmement élevés, le renchérissement des denrées alimentaires a une incidence particulièrement préjudiciable sur la sécurité alimentaire des ménages. En outre, l'insécurité

alimentaire conjuguée par la sous-alimentation et la malnutrition qui peuvent s'ensuivre, ont des répercussions dramatiques à court et à long termes. Cette situation n'est pas sans conséquence pour la dynamique de l'état de santé des groupes de personnes les plus vulnérables à savoir : les enfants, les femmes enceintes, les malades et les personnes du troisième âge.

2.1.2. Impact de la hausse des prix des denrées alimentaires sur les conditions éducatives des enfants au sein des ménages

La population cible de la localité de Klokakaha a une alimentation principalement constituée de maïs, de riz, d'igname, d'arachide et de mil. Cependant, le rendement des cultures pluviales est mis à rude épreuve du fait de l'irrégularité des pluies. Pour pallier le déficit alimentaire causé par cette irrégularité, la population est contrainte de recourir aux achats de denrées alimentaires pour assurer sa subsistance. La hausse des prix des denrées alimentaires limite également la capacité des ménages pauvres à couvrir des dépenses non alimentaires importantes, comme l'accès aux services sociaux de bases ainsi que l'éducation. Par ailleurs, si on considère que dans la quasi-totalité des ménages enquêtés, les revenus sont consacrés à l'usage des aliments nutritionnels, on peut craindre que les effets du phénomène social étudié aient plus d'impacts négatifs au sein des ménages en milieu péri-urbain que ceux des zones urbaines. La réalité vécue par ces acteurs les contraint à brader leurs réserves vivrières pour pouvoir avoir accès aux aliments du marché non disponibles dans leurs champs, mais qui représentent une partie importante dans leur routine alimentaire. Cette routine se limite pour la plupart à la consommation journalière des légumineuses privée de protéines. De ce fait, les ménages en milieu péri-urbain, dans l'ensemble agriculteurs et n'ayant pas de revenus fixe, du fait de leur taille généralement supérieure à cinq personnes, consacrent plus leurs dépenses aux produits alimentaires au détriment de celles destinées à l'éducation. Les propos de Monsieur M. K., nous permettent d'étayer cette idée :

En tout cas, pour nous ne sommes pas aller à l'école là, quand on voit qu'on a beaucoup d'enfants, pour payer leurs scolarités et leurs fournitures ça devient compliqué par ce tout est devenu cher sur le marché, on préfère qu'ils laissent l'école pour nous accompagner au champ. On pourra travailler et produire plus pour se nourrir, car la faim peut tuer, mais fréquenter ou pas ne peut pas tuer.

Cette affirmation permet de comprendre que les incidences de la hausse des prix des denrées alimentaires sont beaucoup plus perçues au sein des ménages de la communauté enquêtée. Dans ce contexte, les ménages rencontrés partagent unanimement l'avis sur l'impact effectif de cette hausse sur leur condition de vie. Face à ce phénomène qui mine leur quotidien, quels sont, au niveau local, les facteurs qui amplifient la situation ?

2.2. Facteurs locaux amplifiant la hausse de prix des produits de consommation

La société est dynamique et en constant changement. Dans son évolution, elle est affectée par de nombreux faits sociaux qui la gangrènent, notamment la hausse des prix des denrées alimentaires que subissent les populations, quelle que soit leur situation géographique. Cette hausse des prix impacte le quotidien des populations les plus pauvres en milieu rural tout comme en milieu péri-urbain. L'étude montre ici donc, les raisons de l'augmentation des prix ces dernières années et les facteurs internes ou locaux qui sous-tendent cette situation sociale.

2.2.1. Facteurs économiques, environnementaux et humains comme motifs de la hausse des prix de consommation

Au fil des années, les conditions dans lesquelles les populations évoluent sont constamment instables, changeantes négativement et aggravant la situation vitale des ménages. Les prix ont aussi enregistré des augmentations, ou sont restés à des niveaux plus élevés, dans de nombreux pays en développement. Selon les populations, les causes de ces phénomènes différents, bien qu'étroitement liés, ne sont pas les mêmes. Toutefois, un déséquilibre croissant entre la demande et l'offre de produits alimentaires notamment les céréales et les produits animaux est à l'origine de la hausse des prix sur les marchés tant nationaux que mondiaux. Si la demande de céréales (que ce soit pour la consommation humaine, pour la production animale ou comme matières premières) a progressé régulièrement au niveau mondial ainsi que dans la plupart des pays émergents ou en développement, ces dernières années, l'offre n'a pas suivi. C'est dans ce contexte que s'alignent les perceptions et/ou opinions des acteurs interviewés lors de cette investigation. Selon les acteurs, le déséquilibre écologique et/ou environnemental manifesté par le changement climatique perçu et vécu par

tous rend difficile leurs conditions de productions en tant qu'agriculteurs. Par ailleurs, le changement climatique manifesté tantôt par les périodes de sécheresses très longues impacte leur productivité et les rend assez vulnérables. Un enquêté, affirme ceci :

Dans notre village, c'est vrai que les hommes ont la gestion de la terre, mais cette terre est devenue pauvre aujourd'hui parce trop exploitée chaque année. De nos jours, il ne pleut plus assez comme avant, la sécheresse est exagérée. Nos récoltes n'ont pas les mêmes résultats comme avant or on dit l'avenir du pays repose sur l'agriculture. (...) vraiment c'est tout ça qui nous complique la vie aujourd'hui (Monsieur L. S., chef de ménage).

En ce qui concerne l'aspect économique, la faiblesse de l'investissement dans l'agriculture par faute de revenus conséquents des paysans, la faible disponibilité des intrants agricoles, surtout des semences améliorées de maïs, et autres cultures vivrières et d'engrais spécifiques entravent les activités champêtres des communautaires à Klokakaha. Madame M. S., troisième femme et mère de 5 enfants relève ce qui suit :

Nous, nous ne sommes pas allés à l'école. Notre bureau là, c'est le champ, on cultive la terre pour soutenir nos maris et nourrir la famille. On cultive le maïs, le riz, le taro...mais tout ce qu'on fait aujourd'hui là, ça ne réussit pas vraiment. Le sol est pauvre et il faut travailler avec engrais. Engrais aussi est devenu cher, nous on n'a pas l'argent de tout ça, on fait comment ? Nos enfants qui peuvent nous aider aussi là, en période d'école, ils sont partis (Madame M. S.).

Les propos des enquêtés permettent de comprendre que le changement climatique conjugué avec l'extrême sécheresse, l'appauvrissement des sols, la faible production, sont pour ces acteurs à l'origine de la situation qui prévaut. La main d'œuvre autrefois axée sur l'apport des enfants dans les ménages est désormais en manque compte tenu de la politique étatique de l'école pour tous même dans les milieux les plus reculés du pays. La majorité des enquêtés sont des agriculteurs. Face aux méfaits des dérèglements pluviométriques, ceux-ci sont exposés à une réduction de leur production agricole. Cette situation limite la dimension de la disponibilité de la sécurité alimentaire. Au niveau de l'accès aux produits de premières nécessités, on assiste à la flambée des prix des produits alimentaires sur les marchés de la localité de Klokakaha. La hausse des prix des denrées alimentaires met un frein à la consommation en quantité mais aussi en qualité de la population de ladite localité. Dès lors, quels sont les facteurs explicatifs de cette situation ?

2.2.2. Facteurs socio-politiques comme motifs de la hausse des prix des denrées alimentaires

À l'instar de nombreux pays du monde immergé par une instabilité politique et sociale, la Côte d'Ivoire au lendemain de sa récente crise post-électorale de 2010 est en constante reconstruction tout en s'alignant dans une logique d'émergence. Elle subit de manière directe ou indirecte les retombées de l'instabilité spatiale des pays frontaliers (Mali et Burkina Faso) et bien plus loin, notamment la récente crise sanitaire à COVID-19 (2019-2020). À ce titre, les participants à l'étude avouent que la paix et la tranquillité d'une population dépendent du milieu dans lequel elle vit, à savoir en milieu rural, péri-urbain, urbain. Parallèlement, celle de tout un peuple est tributaire de la stabilité socio-politique du pays. Cela renvoie à un contrôle et une maîtrise voire à une réduction des conflits fonciers au cœur des litiges, notamment les conflits liant les agriculteurs aux éleveurs dans la zone d'étude. Ces conflits se justifient par la récurrence des dégâts causés par les troupeaux de bœuf dans les vergers des paysans avec des conséquences multiples. À ce propos, Monsieur T. Y., président des jeunes de Klokakaha, chef de ménage et époux de 4 femmes, nous livre ceci :

C'est vrai qu'aujourd'hui on entend dit que si tout augmente et tout est devenu cher par tout, c'est à cause de la guerre en Ukraine. Mais nous même, chez nous ici-là, comme on le dit, tout près n'est pas loin, nous dormons au champ pour cultiver et nourrir la famille et nourrir la population de Côte d'Ivoire, mais si pendant qu'on se sacrifie, derrière nous on constate des dégâts de nos cultures à cause des bœufs et on ne peut rien faire pour régler ça, ce n'est pas évident qu'on puisse s'en sortir (Monsieur T.Y, chef de ménage).

Au regard de ce qui précède, il ressort qu'au-delà même des aspects économiques, environnementaux et humains évoqués plus haut, les acteurs estiment que les facteurs socio-politiques militent en défaveur du bien-être social de tous. Le pays ayant pour vocation l'agriculture, pilier de son développement économique, plus elle est impactée, plus les répercussions sont énormes et rendent pénible le quotidien de sa population. Des dispositions nécessitent d'être prises davantage à tous les niveaux et à toute échelle sociétale. De ce fait, quels mécanismes à penser pour adresser la résilience des ménages ?

2.3. Mécanismes de résilience des ménages face à la hausse des prix des denrées alimentaires

2.3.1. Révision des habitudes culinaires comme stratégies résilientes des ménages

Dans l'intérêt de se montrer résilient face à la hausse des prix des denrées alimentaires, à court terme, les ménages ont un choix restreint voire inexistant quant aux moyens de s'adapter au niveau élevé des prix alimentaires. Ce qui les amène souvent à réduire leur régime alimentaire au quotidien. C'est le cas de Madame A. O., femme enceinte et mère de 4 enfants :

(...) Depuis qu'ils ont tout augmenté là, nous on achète plus la viande même le poisson frais, on n'achète pas. On achète du poisson sec et on pile pour mettre dans la sauce. Ce qu'on avait l'habitude de cuisiner là, on ne cuisine plus. Par exemple, on cuisinait le plus souvent, c'était du riz gras ou bien riz avec sauce. Mais maintenant il n'y a pas de condiments, tout est cher, on va faire ça comment ? Donc, c'est sauce arachide et soubala, qu'on mange chez nous, actuellement (Madame A. O).

Pour Madame K. J. Y., mère d'enfant et deuxième femme,

Moi, en tout cas depuis les prix de tous les produits ont augmenté, je ne m'en merde plus, je sais que je n'ai pas d'argent, mon mari aussi, je ne suis pas sa seule femme, donc le peu que j'ai là, je préfère acheter les céréales moins coûteuses pour mon bébé.

Nous déduisons du discours des enquêtés que la hausse des prix des denrées alimentaires, situation et changement social, à laquelle les ménages sont confrontés au quotidien les contraint à réviser leurs habitudes de consommation tout en tenant compte de leur pouvoir d'achat.

2.3.2. Valorisation des potentialités locales comme moyen de production et de consommation

Une très forte proportion des personnes qui souffrent d'insécurité alimentaire sont des agriculteurs. En milieu rural tout comme en milieu péri-urbain, les acteurs se lient pour la quasi-totalité d'entre eux aux activités agricoles et/ou champêtres. Cependant, en contexte de cherté de la vie conjuguée avec la hausse des prix des denrées alimentaires, cette catégorie d'acteurs se trouve dans un inconfort nutritionnel qui n'est pas sans effet sur leur état de santé (sous-alimentation, malnutrition, etc.). Afin de corriger ce

déséquilibre, les exploitants doivent pouvoir tirer parti de la hausse des prix et être moins exposés aux risques liés aux problèmes d'approvisionnement et à la volatilité des prix. Dans ce canevas, il s'avère judicieux pour les répondants à l'étude d'exploiter les potentialités locales, en valorisant les complémentarités de production et de consommation. C'est ce que nous fait savoir Madame S.S., commerçante et mère de 6 enfants en ces termes :

Ici à Klokakaha, on a la chance de cultiver l'arachide, le maïs, le riz local ..., donc moi je ne m'embrouille plus depuis que tout est cher. Le cabato, le riz local, ce que mon mari cultive là, on a décidé de beaucoup manger ça pour éviter les dépenses inutiles. Et si je fais le commerce aujourd'hui, c'est à cause de tout ça la, comment aider mon mari et nourrir mes enfants pour éviter qu'ils aillent voler s'ils ont trop faim, donc on est dedans.

Les propos des enquêtés laissent croire que l'initiative de la révision de leur alimentation demeure une meilleure manière de réduire leur état de vulnérabilité. De surcroît, leur volonté de faire face à la hausse des prix des denrées alimentaires sur le marché relativement à la faiblesse de leurs revenus sera plus ou moins satisfaite. On conclut pour dire que la résilience des ménages est fondée sur une stratégie visant à valoriser leur potentialité locale afin d'atténuer durablement leur situation.



Planche photographique : Exposition des potentialités locales (arachide, maïs, riz local) produites, consommées et commercialisées.

Source : Cliché A.H. Gnagne (2023)

3. Discussion

La présente étude expose dans un premier temps, le fait que les ménages du village de Klokakaha, au Nord de la Côte d'Ivoire ont des difficultés d'accès à une alimentation sécurisée et cela est dû à la réduction de la quantité ou de la qualité de leurs vivres du fait de la hausse des prix des céréales ou d'autres aliments de base. Dans un second temps, l'étude révèle que cette situation et/ou le mode de vie de ces ménages n'est pas sans conséquence car les ménages naviguent dans un inconfort alimentaire. En revanche, Bognini (2010, p. 48) met en relief la question de la sécurité alimentaire et fait référence à la disponibilité ainsi qu'à l'accès à la nourriture en quantité et en qualité suffisante. Mais elle demeure, selon lui, une préoccupation pour l'ensemble des pays du monde entier dans la mesure où la couverture alimentaire reste insuffisante. Cette situation tient au fait que la croissance de la population mondiale d'après Bognini, est plus rapide que celle de la production agricole. C'est pourquoi la plupart des stratégies mises en œuvre par les États, ONG et autres organismes, visent à accroître la production du vivrier. Dans le même sens que Bognini, B. Kolegbe et E. Houessou (2010) estiment que la question de la sécurité alimentaire reste encore une des principales préoccupations des dirigeants et chefs d'État africains. Ils notent qu'au cours de ces dernières années, beaucoup de conférences, réunions et engagements ou accords internationaux ont mis en place le cadre idéal pour les actions et les décisions dans le domaine de la sécurité alimentaire. Ces auteurs dénoncent ainsi le manque d'assistance formelle ainsi que de suivi constant des actions en milieu péri-urbain tout comme en milieu rural. Prenant racine de ces faits, le FIDA (2011) estime que sur les marchés intérieurs, les prix ont parfois grimpé en raison de l'aggravation progressive du déséquilibre entre l'offre et la demande, ou bien du fait de la transmission des prix des marchés mondiaux. L'envolée des cours du pétrole a également exercé une pression haussière sur les prix intérieurs dans de nombreux pays, les prix des produits agrochimiques et les coûts de transport en subissant le contrecoup.

En effet, les ménages ont relevé une forte dégradation de l'état de santé des groupes vulnérables (enfants, femmes enceinte, personnes âgées, etc.), une plus grande vulnérabilité aux maladies, une réduction de l'hygiène

alimentaire. Ces acteurs dénoncent la dégradation des pratiques alimentaires du nourrisson et du jeune enfant dans le village (introduction précoce des plats familiaux, élimination des bouillies enrichies). Ces résultats tels que présentés s'alignent dans la même logique que ceux de l'étude conjointe des Systèmes de Nations Unies et des Organisations Non Gouvernementales (2008) selon lesquels les pratiques alimentaires des femmes enceintes se sont aussi dégradées car ne bénéficiant plus de repas diversifiés. En outre, les ménages ont accru leur recours à la médecine traditionnelle en réduisant leur fréquentation dans les formations sanitaires et consacrent moins d'argent pour honorer les ordonnances lorsqu'ils sont amenés à y aller.

Face à l'insécurité alimentaire, la population de Klokakaha initie des stratégies d'adaptation afin d'assurer sa ration alimentaire et celle de son ménage. Dans cet élan, la stratégie de la révision des habitudes alimentaire et la valorisation de nouvelles denrées alimentaires sont les principales stratégies mises en place par les acteurs. Parallèlement, A. O. Sossou et *al.*, (2014, p. 214) soutiennent que dans la localité de Mono (Benin), les ménages agricoles adoptent deux catégories de stratégies dont celles de survie basées sur la consommation alimentaire et celles basées sur les moyens de subsistances pour contrer l'insécurité alimentaire. Les stratégies basées sur la consommation appelées stratégies de rationnement sont majoritairement utilisées par les ménages en cas d'indisponibilité alimentaire. Elles réduisent les ressources des ménages, amputent dans leur productivité et les exposent à la déshumanisation.

Conclusion

Cette étude sur la hausse des prix des denrées alimentaires et de l'insécurité alimentaire à Klokakaha, milieu péri-urbain de Korhogo sis au Nord de la Côte d'Ivoire a permis d'appréhender l'impact de cette hausse de prix sur la sécurité alimentaire des ménages du milieu ainsi que les facteurs locaux qui l'amplifient. Il ressort donc de cette investigation que la hausse des prix est effective dans les ménages et ceux-ci la vivent au quotidien. Cette situation les contraint à réviser à la fois la quantité et la qualité de leur alimentation voire modifier leur habitude alimentaire. Cependant, les acteurs estiment que plusieurs facteurs d'ordre économique, environnemental, humain et socio-

politique sont en partie à l'origine de ce changement social à savoir : le changement climatique conjugué par une variabilité des saisons pluvieuses, l'appauvrissement des sols exploités, le manque de soutien et d'accompagnement des paysans ainsi que la faible disponibilité des intrants agricoles. Soucieux de leur vulnérabilité économique, les ménages optent en conséquence pour l'exploitation de leurs potentialités locales en les valorisant comme complément de production et de consommation. Toutefois, il s'avère impérieux de renforcer la sécurité alimentaire des ménages par l'entremise des projets allant dans le sens à accroître leur production dans une logique de durabilité et d'adaptation à la réalité sociale étudiée. Pour garantir de façon durable la sécurité alimentaire, il faut réguler et rendre plus transparents les marchés de produits dérivés agricoles, soutenir la capacité de tous les ménages à se nourrir eux-mêmes par des stratégies fondées sur le droit d'alimentation.

Références bibliographiques

BOGNINI Siegnounou, 2010, *La problématique des cultures maraîchères et sécurité alimentaire en milieu rural*, Mémoire de Master 2, à l'Université de Ouagadougou, Burkina, p. 48.

DIDAST Fatima Zahra, MDARBI SAID, 2022, « *L'influence de la guerre russo-ukrainienne sur l'économie internationale*, in *Revue de Management et cultures (REMAC)* », pp. 159-170.

Fonds International de Développement Agricole, 2011, *Impact de la hausse et de la volatilité des prix des denrées alimentaires sur les populations rurales pauvres*.

KOLEGBE Bérenger et HOUSSOU Emmanuel, 2010, *Analyse de la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest et du Centre période 1990-2008*, Université d'Abonney-Calavi, Benin, Mémoire de Maîtrise en Sciences Économiques.

NARJIS Benchekara, Jérémy Marquis et Guillaume Roulleau, 2023, « *Les prix à la consommation des produits alimentaires pourraient ralentir nettement d'ici fin 2023* », in *ndc-juin-2023-ipc-alimentaire*, pp. 9-20.

Organisation Mondiale de la Santé et Banque Mondiale, 2005, *Régime alimentaire, nutrition et prévention des maladies chroniques*, Rapport d'une consultation, Côte d'Ivoire.

PIERRE Janin, 2003, « *L'insécurité alimentaire rurale en Côte d'Ivoire : une réalité cachée, aggravée par la société et le marché* », in *Cahier Agricultrices*, Vol. 10, p. 233-241.

POULAIN Jean-Pierre, 2002, « Sociologie de l'alimentation : les mangeurs et l'espace alimentaire », Paris, Presses universitaires de France, 287 p.

Systeme des Nations Unies/Organisation Non Gouvernementale, 2008, *Rapport de synthèse de fin de mission Ouagadougou*.

SOSSOU Ayélé Odile, HOUNKANRIN Jézukpégo Barnabé et OGOUWALE Euloge, 2023, « *Stratégies d'adaptation des ménages agricoles ruraux face à l'insécurité alimentaire dans le département du Mono au Bénin* », in revue de l'ACAREF, pp. 200-217.